incises et signes

Il y a déjà plusieurs années que je m'intéresse aux signes, au sens large du terme : lettres, chiffres, gribouillis, graphies de toutes sortes et de tous pays. Tout ce que l'homme a pu inventer pour communiquer et transmettre. Universels, ils ont si peu de frontières qu'ils semblent parfois apatrides... Ainsi les signes qui servent pour dire les chiffres passent du monde arabe au monde européen et les chiffres indiens, qui d'ailleurs ressemblent pour certains à des lettres grecques, servent aux Arabes pour compter. De même, un pictogramme chinois vieux de 4000 ans peut être le même signe que celui qui sert d'affirmation à l'identité berbère d'aujourd'hui. Etc.
Les signes mais aussi les formes accidentelles d'une nature jamais en mal d'expression poétique : les graffitis de toutes sortes, ceux relevant de l'expression graphique, ceux créés accidentellement, lignes dues au hasard, tracés purs s'élançant dans l'espace.

Il est possible qu'étant moi-même au carrefour de plusieurs cultures, je me sois sentie comme obligée d'apprendre très tôt à communiquer dans le plus de langues possibles, et ainsi mieux comprendre les gens et leur façon de réagir. Les mains-oiseaux des Italiens et le langage muet codé des Berbères. La façon de faire vibrer les lèvres contre les dents des Congolais, les différences de phrasé, les dialectes à n'en plus finir, l'accent, la parole tue, la volubile. Toutes ces façons d'être m'ont nourrie et s'extériorisent dans ce besoin d'expression colorée car toutes ces cultures s'exprimaient dans des gammes chromatiques riches.

Il me plaît aussi d'utiliser une technique quasiment inchangée depuis si longtemps et produisant des effets si forts que rares sont les personnes qui oublient des mosaïques visitées sur un site archéologique. La fragmentation, l'intensité des pierres obligent le regard à se concentrer. Il paraît impossible que la nature puisse offrir des couleurs aussi intenses. La difficulté technique ajoute encore au plaisir de l'effort. Ces pierres, il faut les tailler pour leur donner la forme souhaitée...

Les galets, cadeaux de l'océan, du désert berbère, ou des torrents de montagne français, la pâte de verre issue des ateliers italiens de Venise ou de Spilimbergo, le marbre acheté en France ou à Tiznit et venu de partout dans le monde, sont mes matériaux de base. Eux aussi racontent le carrefour des cultures.

Empruntant à la nature, taillant, débitant, tranchant, sectionnant à l'aide de martelines, enclumes et tenailles, j'ai voulu rendre à la nature et cherché à en donner la sensation, instantanés d'images volées en extérieurs, de détails piochés... grilles gravées sur les remparts, morceaux d'oasis, sol asséché, assoifé, dégorgeant le sel, tissu bougeant au vent, tâches et coulures, sable effleuré, mousse verte sur pierre noire, touffe d'herbe têtue, écorce de palmier, façades. Instantanés de vie.

C'est pourquoi j'ai introduit dans mes tableaux de la terre, de l'écorce, ces petites plaques rouillées qui furent un jour une boîte, les morceaux de rien, boules de quelque chose, autrefois. Mais le marbre, le granit et les galets en sont toujours les écrins obligés, les ennoblissant.
Certaines pierres, parole pure de cette terre du sud du Maroc qui nous happe, où la vie comme la lumière sont si intenses, m'évoquaient un monde des origines, un ailleurs temporel mais aussi spatial, une autre planète, tant il paraît incroyable que la nôtre soit si belle...

25.5 x 35 cm, Sans titre, technique mixte

incises et signes

Valérie Lafont

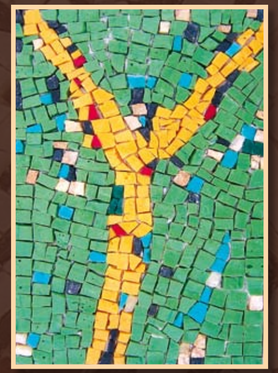
Valérie Lafont

est une artiste française qui vit et travaille à Zaouia, près de Tiznit, au Maroc. Née à Toulouse, en France, elle a passé toute son enfance et son adolescence en République Populaire du Congo, où elle a obtenu son baccalauréat. Revenue ensuite à Toulouse pour y suivre des études d'histoire de l'art, elle a obtenu au bout de six ans son D.E.A. mention très bien sur le thème des mosaïques de pavement du XIIe siècle en Europe. Elle a également passé un an dans une école d'art à Ravenne, en Italie pour y apprendre la technique de la mosaïque et la copie de mosaïques antiques. Par la suite, elle s'est servie de toutes ces connaissances pour produire des tableaux d'inspiration personnelle, utilisant le marbre et la pâte de verre. Suite à une recherche sur le thème des signes et graffitis commencée avant 2003, la découverte des signes berbères en venant vivre dans le Souss l'a énormément aidée à poursuivre ce travail qui a été à l'origine d'une exposition en France au Musée Archéologique de Montans en 2005. Depuis qu'elle habite au Maroc, elle a exposé en 2004 à Tanger, à la galerie « Noir sur Blanc » à Marrakech, à la Maison de la Culture de Tiznit et au Sofitel d'Agadir.

Expositions

2008 Salle d'exposition du Sofitel, Agadir, Exposition personnelle à la Maison de la Culture de Tiznit
2007 Galerie « Noir sur Blanc » à Marrakech
2005 Exposition personnelle au Musée Archéologique de Montans, France
2004 Galerie le 23, Toulouse, France Au Speranza, Toulouse, France The Lawrence and Arnott Gallery, Tanger, Maroc
2003 Thermes de Luz-Saint-Sauveur, France
2002 Galerie I, rue de la Fonderie, Toulouse, France Galerie Elemiah, Toulouse, France
2000 Galerie Palladion, Toulouse, France
1999 Biennale d'art de Revel, France
1998 Salon du meuble d'art de Merville, France
1996 Galerie Esprit porcelaine, Limoges, France
1995 Galerie Palladion, Toulouse, France

11 x 15 cm, Sans titre, technique mixte



25.5 x 35 cm, Sans titre, technique mixte

25.5 x 35 cm, Sans titre, marbre, pâte de verre

11 x 15 cm, Sans titre, technique mixte

25.5 x 34 cm, Sans titre, technique mixte

22.5 x 34 cm, Sans titre, technique mixte

12.5 x 19,5 cm, Sans titre, marbre, pâte de verre